



**MUSÉE
DE L'ANCIEN
EVÊCHÉ
GRENOBLE**

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE

**Du 25 mai
au
9 octobre
2022**

VIVRE LE CUBISME à MOLY-SABATA

EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION ALBERT GLEIZES ET LA RESIDENCE D'ARTISTES MOLY-SABATA



FONDATION
ALBERT GLEIZES

MOLY-SABATA
Fondation Albert Gleizes



ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



DOSSIER DE PRESSE SOMMAIRE

Editorial	p.4
Communiqué de presse	p.5
Un lieu, un peintre, une communauté d'artistes par Sylvie Vincent	p.6
Albert Gleizes, l'appel du collectif par Christian Briend	p.7
Moly-Sabata, dans l'intimité d'une communauté par Suzy Louvet	p.8
Miss Dangar, de la vie à la légende par David Butcher	p.9
De la communauté à la résidence d'artistes par Pierre David	p.10
Moly-Sabata en 10 dates	p.11
Autour de l'exposition	p.12
Images mises à disposition de la presse	p.15
La Fondation Albert Gleizes	p.17
La résidence d'artistes Moly-Sabata	p. 18
Le musée de l'Ancien Évêché Brève présentation	p. 19
Informations pratiques	p. 20
Le réseau des musées départementaux	p. 21

CONTACT PRESSE

Amélie Meunier-Carus

amelie.meunier-carus@isere.fr

04 76 03 34 90

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres

38 000 Grenoble

04 76 03 15 25

musees.isere.fr



EDITORIAL

Moly-Sabata, en bordure du Rhône, à Sablons, 2021, photo Denis VINÇON



Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère
© Michel Bataglia

Moly-Sabata n'est pas seulement un bel écrin architectural et patrimonial sur la rive gauche du Rhône. Il est avant tout un lieu de résidence qui accueille des artistes à l'année, un lieu majeur de la création contemporaine en Isère. Le Département, dont l'action en faveur de la création artistique est au cœur de la politique culturelle, soutient financièrement cet équipement depuis de nombreuses années. En 2018, c'est dans cet esprit que j'ai souhaité aller plus loin en créant, le prix départemental Art contemporain en partenariat avec Moly-Sabata. Ce prix est destiné à aider les jeunes artistes plasticiens qui ont un lien avec l'Isère et à constituer un fonds d'œuvres contemporaines qui peuvent être déposées dans les structures qui le souhaitent. Quatre jeunes artistes ont déjà été primés et ont bénéficié d'une bourse de 5 000 euros et d'un séjour de deux mois dans un des ateliers de la résidence.

Cette vocation de Moly-Sabata comme lieu de vie et de création, de recherche et d'échange dans les domaines artistiques les plus variés, n'est pas nouvelle. Elle naît en 1927 sous la houlette d'une grande figure de l'art moderne, Albert Gleizes. Le peintre cubiste, marié à la peintre et écrivaine Juliette Roche dont la maison familiale est située à Serrières, de l'autre côté du Rhône, acquiert en effet le domaine de Moly-Sabata pour y créer une communauté d'artistes, en rupture avec la vie citadine.

Depuis 1927, près d'un siècle s'est écoulé, faisant de Moly-Sabata l'une des plus anciennes résidences d'artistes en France. Le musée de l'Ancien Évêché, centré sur l'histoire de notre département, a souhaité consacrer l'exposition *Vivre le cubisme à Moly-Sabata* à cette aventure artistique et humaine, originale et méconnue. Une initiative dont je me réjouis, ainsi que du bel ouvrage qui l'accompagne, paru aux éditions Libel.



Les artistes Geneviève Dalban, Lucie Deveyle et Robert Pouyaud à Moly-Sabata, vers 1950
photographie anonyme, coll. Médiathèque de Clamecy



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moly-Sabata, vous connaissez ? Sous ce joli nom poétique se cache une élégante maison installée sur les bords du Rhône à Sablons en Isère. C'est dans ce lieu à part, hors du temps, au charme réel, qu'Albert Gleizes, l'une des grandes figures de l'avant-garde artistique du XXe siècle, ami de Robert Delaunay, Fernand Léger, Francis Picabia ou encore Marcel Duchamp, fonde sa communauté d'artistes. Dès 1927, peintres, musiciens, écrivains, critiques d'art, philosophes, tisserands, potiers répondent à l'invitation du peintre et théoricien du cubisme, créant une véritable synergie artistique. Et parmi eux, celle qui sera la figure emblématique de ce lieu : Anne Dangar, peintre australienne devenue potière. La pensée de Gleizes prônant un retour à la terre et à l'artisanat, tout comme l'esthétique cubiste de son œuvre, rassemblent les résidents autour d'un même idéal communautaire : Moly-Sabata est un lieu de vie qui vise l'autosuffisance, un lieu de création et d'enseignement ouvert sur Sablons, ses habitants et le territoire. Devenue résidence d'artistes, l'une des plus anciennes de France, Moly-Sabata perpétue aujourd'hui encore ces mêmes valeurs de rencontre, d'échange et d'émulation artistique.

L'exposition a été réalisée en partenariat avec la Fondation Albert Gleizes et la résidence d'artistes Moly-Sabata. Elle plonge le visiteur dans l'intimité de la communauté à travers un parcours enrichi de près de cent-soixante-dix œuvres et documents photographiques issus de la Bibliothèque Kandinsky à Paris ainsi que de grands musées français, parmi lesquels le Centre Pompidou, le musée d'Art Moderne de Paris et le musée des Beaux-Arts de Lyon.

Histoire d'un lieu, d'un peintre, d'une communauté, l'exposition *Vivre le cubisme à Moly-Sabata* est une invitation à revivre une aventure artistique et humaine unique et méconnue et, par bonheur, toujours bien vivante !

EXTRAITS DE LA PUBLICATION

Un lieu, un peintre, une communauté d'artistes

Avant-propos de Sylvie Vincent

Conservateur en chef du patrimoine
Directrice du musée de l'Ancien Évêché

En 1927, Moly-Sabata est louée par un couple d'artistes connu, Juliette Roche et Albert Gleizes. Elle, à la fois peintre avant-gardiste et écrivaine, est la fille de Jules Roche, personnalité locale influente, ancien député et ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies. La famille possède une maison à Serrières, située face à Sablons de l'autre côté du Rhône. Lui, peintre cubiste qui gravite, dans les années 1910, dans le cercle parisien des avant-gardes, est l'ami de Jean Cocteau (lequel, par ailleurs, est le filleul du père de Juliette Roche) ainsi que de deux grands pionniers du dadaïsme, Francis Picabia et Marcel Duchamp. Contrairement à Picasso et à Braque (à qui l'on doit l'invention du cubisme en 1907) qui n'ont pas le souci d'exposer, Gleizes est l'un de ces cubistes « de Salons » qui cherchent à diffuser cette nouvelle esthétique ; une esthétique en rupture totale avec l'académisme car basée sur la simplification des compositions, la fragmentation des volumes, la multiplication des points de vue, la prédominance des figures géométriques. Lui et son groupe d'amis artistes – composé de Henri Le Fauconnier, Jean Metzinger, Fernand Léger et Robert Delaunay – obtiennent ainsi d'exposer ensemble au salon des Indépendants de 1911. Les œuvres de la salle 41 font scandale, mais l'évènement est marquant. Il révèle en effet au public parisien le mouvement cubiste qui va totalement renouveler l'art au début du XX^e siècle, en tant qu'élément moteur de l'abstraction.

Gleizes est également un théoricien, l'auteur de plusieurs traités sur le cubisme, ainsi qu'un homme de conviction et d'engagement. Pacifiste, habité par des convictions socialistes mais aussi religieuses, il rejette la civilisation industrielle et prône un retour à la terre, à l'agriculture et à



Albert Gleizes, *Terre et Ciel*, 1935, Huile sur toile,
Coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon, © Adagp, Paris 2022

l'artisanat. L'expérience collective l'attire, comme celle de l'Abbaye de Créteil, « association fraternelle d'artistes », qu'il partage de 1906 à 1908 avec des écrivains, peintres et musiciens. C'est animé de ce même idéal que, vingt ans plus tard, Albert Gleizes décide de créer, loin de la ville, la communauté d'artistes de Moly-Sabata. Le premier résident à rejoindre la « colonie » en novembre 1927 est Robert Pouyaud, jeune peintre disciple du maître accompagné de sa femme. Suivront de nombreux artistes – peintres, musiciens, écrivains, critiques d'art, philosophes, tisserand(e)s –, tous venus à l'invitation de Gleizes. [...]

Extrait de la publication

Vivre le cubisme à Moly-Sabata

Albert Gleizes, l'appel du collectif

Extrait de l'article de Christian Briend

Conservateur général au Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou Paris,
Chef du Service des collections modernes

[...]

D'abord modeste, l'installation de quelques disciples de l'artiste [Albert Gleizes] à Moly-Sabata, à la différence des collectifs passés qui concernaient des groupes déjà constitués, s'est inscrit dans la longue durée et le « *Retour des Artistes au Village* » s'est fait au gré de recrutements parfois laborieux. De fait, dans ce contexte provincial les prérequis communautaires sont autres. Si l'on retrouve le thème de l'autosuffisance économique, chères aux « abbés » de 1906, celle-ci est censée s'obtenir par la mise en pratique de deux idées fortes : retour à la terre et promotion de l'artisanat, ce dernier étant illustré à partir des années 1930 par Anne Dangar dans le domaine de la céramique et Lucie Deveyle dans celui du textile. Par ailleurs, le rôle social de Moly-Sabata est une donnée majeure qui, à l'échelle du village des Sablons et de ses alentours immédiats, anticipe bel et bien les missions d'une « maison de la culture » en proposant expositions et ateliers pédagogiques. Destinés à un jeune public, ces ateliers suscitent, en retour, une attention particulière des résidents aux productions enfantines (pochoirs, dessins, broderies), ce qui constitue l'une des originalités de Moly. La dimension festive et performative y est aussi présente par le biais de la musique populaire et du chant collectif sous l'impulsion de César Geoffray et de son épouse.

En définitive, c'est la place de Gleizes lui-même qui distingue de la manière la plus évidente Moly-Sabata des précédents collectifs auxquels il a participé. Cette fois en effet, l'œuvre et la pensée de l'artiste, et elles seules, irriguent l'ensemble des activités de la communauté rurale et artisanale. Si Gleizes semble parfois exercer une tutelle lointaine depuis Serrières, situé juste de l'autre côté du Rhône, ou *a fortiori* depuis sa résidence de Saint-Rémy-de-Provence, ce sont bien ses compositions cubistes qui sont traduites en pochoirs par Robert Pouyaud, qui inspirent les décors des céramiques

de Dangar ou, plus tard, les broderies de Gilka Geoffray. Quant aux éditions de Moly-Sabata, lointaines descendantes de celle de l'Abbaye, elles n'auront jamais publié que la seule prose du maître.

Longtemps après le phalanstère de Créteil, l'équipée cubiste et le cénacle lorrain qui en avaient constitué de premiers avatars, la communauté des bords du Rhône plaçait bien Albert Gleizes au centre du Village.



Robert Pouyaud d'après l'œuvre d'Albert Gleizes,
Le Portrait de Florent Schmitt, 1927-1928, pochoir sur papier,
coll. Fondation Albert Gleizes, Paris

Extrait de la publication
Vivre le cubisme à Moly-Sabata

Moly-Sabata, dans l'intimité de la communauté

Extraits de l'article de Suzy Louvet

Chargée des collections et des expositions au musée de l'Ancien Évêché

[...]

L'arrivée des autres résidents s'échelonne au fil des mois et des années, avec des séjours plus ou moins longs. Outre Robert Pouyaud et sa femme, plusieurs artistes marquent ainsi la vie de la communauté dès les années 1930 : l'écrivain François Manevy, avec sa femme, y séjourne à partir de 1929 pendant une année ; l'artiste australienne Anne Dangar y pose ses valises en 1930, pour ne plus repartir ; à partir de 1931, ce sont deux couples qui tentent l'expérience : Jacques Plasse, agriculteur et peintre, et Bilou Le Caisne, tisserande, jusqu'en 1936 ; César Geoffray, musicien, et sa femme Mido par intermittence jusqu'en 1942. Ces derniers sont accompagnés de leur fille Gilka et de leur gouvernante, Lucie Deveyle. Au départ des Geoffray, cette dernière choisira de rester à Moly et devient, à son tour, tisserande. Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle génération d'artistes s'installe à Moly sur invitation d'Albert Gleizes : Geneviève de Cisse, potière céramiste, de 1949 à 1958 ; Jean-Claude Libert, peintre et céramiste, et son épouse Yvette, de 1952 à 1956. Parmi toutes ces personnalités, celle qui va marquer profondément le lieu est incontestablement Anne Dangar, qui restera à Moly pendant 21 ans. Elle y décèdera en 1951, tout comme Lucie Deveyle, quatre ans plus tard.

[...]

Dès octobre 1929, l'organisation de la communauté est régie par la « Règle de Moly-Sabata ». Celle-ci a été rédigée par les couples Pouyaud et Manevy, sous le contrôle d'Albert Gleizes et de Juliette Roche. Il s'agit d'un « règlement communautaire » où le rôle de chacun est clairement défini. La répartition des tâches pourrait paraître aujourd'hui quelque peu sexiste. Les hommes sont occupés, en journée, aux travaux communs à l'extérieur : jardins, vergers, ruches, corvées de bois et de charbon. Le soir, ils se consacrent à la réalisation de pochoirs et à des réparations diverses dans la maison. Les femmes, elles, ont la charge des tâches ménagères, cuisine, ménage, lessives,

ainsi que de l'entretien de la basse-cour. La cuisine « est faite par chaque femme à tour de rôle, pendant une semaine chacune. Elle établit les menus, confectionne et sert tous les repas. Elle s'occupe des achats (épicerie, etc.). Elle fait la vaisselle qui est essuyée par la femme qui était de cuisine la semaine ayant précédé. Lorsque le nombre de convives est important, la cuisinière peut se faire aider pour l'épluchage des légumes, par celle de la semaine précédente. »

Hommes et femmes célibataires font l'objet d'un alinéa spécifique : « Les célibataires hommes qui donnent leur linge à laver ou raccommoder à une femme, aident celle-ci dans ses travaux ménagers, à titre de compensation. Les célibataires femmes ayant moins de travail que les femmes mariées, sont occupées quelques heures par jour à des travaux intérieurs comme pochoirs ou autres. »

Extrait de la publication

Vivre le cubisme à Moly-Sabata

Miss Dangar, de la vie à la légende

Extraits de l'article de David Butcher

Docteur en histoire de l'Art

[...]

Par son dévouement à Gleizes tout comme par son adhésion aux principes de retour à la terre et à la tradition sur lesquels le peintre et théoricien a fondé la communauté, Anne Dangar occupe rapidement un rôle central à Moly-Sabata. De 1930 jusqu'à sa mort en 1951, le répertoire ornemental de sa production se diversifie de plus en plus, s'inspirant parfois de l'art celte, de l'art aborigène, des cultures anciennes d'Amérique du Nord et d'Europe. Ses céramiques contribuent alors à la réputation de Moly-Sabata comme lieu de création unique. Sa propre renommée commence également à prendre une dimension nationale lorsque son travail fait en collaboration avec Gleizes est montré, dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937, à l'exposition *Les Maîtres de l'art indépendant* au Petit Palais à Paris. En même temps, ses céramiques sont exposées au pavillon Forez-Vivarais où elle remporte une médaille d'or complétée d'un diplôme d'honneur pour son travail d'enseignante. La même année, l'Académie française accorde un prix de 4 000 francs à la classe d'enfants de Moly-Sabata et, en 1938, Anne Dangar et Lucie Deveyle reçoivent une médaille d'argent avec un prix de 500 francs au Salon d'automne.

Dans le village de Sablons, Anne Dangar devient une véritable personnalité. Les habitants l'appellent Miss Dangar. « *Et pourquoi "Miss" ?* », s'interroge-t-elle, « *"Anne" est plus simple, plus universel. [...] Quand même, il me plaît d'être "La Miss" de tout Sablons et Serrières.* » Les cours qu'elle donne aux enfants la rapprochent des familles et, l'âge venant, son caractère s'adoucit. En décembre 1939, après un séjour de six mois au Maroc, elle décide de rentrer en France, un pays en guerre, en refusant d'être rapatriée vers les pays alliés. Elle est reçue chaleureusement par les Sablonnais, admiratifs de cette nouvelle preuve de courage. « *Je pense que chacun dans Sablons et Serrières m'a accueillie [et] ces chers vieux paysans me disent qu'ils ont prié pour moi chaque jour. Les enfants sont tous arrivés à Moly le jeudi pour recevoir leur leçon et presque tous les jours je suis invitée à déjeuner ou pour le thé ou le dîner.* » Quelques mois avant son décès,



Anne Dangar, Pot à deux anses, 1950, terre cuite vernissée, coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon

en 1951, elle se convertit au catholicisme et fait une sorte de *mea culpa* dans une lettre à son ami le père Angelico Surchamp : « *J'avais espéré que le baptême [effacerait le péché] immédiatement, mais il n'a pas fait cela. Quand même je remercie Dieu de m'avoir fait beaucoup souffrir depuis mon baptême. Il m'a montré que j'étais orgueilleuse (je ne le savais pas), dure pour les autres, que j'ai cherché à être respectée (pourquoi je ne sais pas), et que je me suis regardée comme supérieure à Lucie et [à] bien d'autres autour de moi.* » Sa réputation continue à se répandre après son décès. Dans ses mémoires, Juliette Gleizes raconte comment elle a rencontré dans un train une jeune céramiste néerlandaise pleine d'admiration pour Anne Dangar. Elle rentrait d'un pèlerinage au cimetière de Serrières où elle venait de fleurir sa tombe. La légende était née.

Extrait de la publication
Vivre le cubisme à Moly-Sabata

De la communauté à la résidence d'artistes

Extraits de l'article de Pierre David

Artiste et directeur de la résidence d'artistes Moly-Sabata

Comment est née l'idée d'une résidence à l'année ?

À la fin de l'année 2007, la Fondation était en pleine réflexion quant au devenir du site. Depuis une quinzaine d'années, l'activité de Moly se limitait aux séjours d'été ; le reste du temps, les bâtiments étaient inoccupés. Avec la fin des résidences estivales, la Fondation songeait à se séparer du domaine, ce qui me désolait au plus haut point. C'est alors qu'avec Alain Huriez, le nouveau président de la Fondation, nous avons réfléchi à un programme de séjours à l'année. S'ensuivit un vaste projet de rénovation des locaux par la Fondation et, en 2010, ma nomination comme responsable de ce nouveau projet.

Quels sont les artistes accueillis aujourd'hui en résidence et comment sont-ils sélectionnés ?

Immédiatement, le principe d'un fonctionnement en réseau avec les acteurs régionaux de l'art contemporain s'est imposé. Il nous fallait des complices pour nous aider à choisir les artistes et participer au financement de leurs productions. C'est ainsi que nous avons collaboré avec les écoles des beaux-arts et les centres d'art contemporain. Chaque année, une dizaine d'artistes sont sélectionnés par les responsables de lieux d'exposition de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Ces institutions assument financièrement la production des artistes, tandis que Moly-Sabata met à leur disposition ses ateliers, ainsi que les moyens techniques et humains nécessaires à la réalisation de leurs productions. Selon le projet, les artistes résident entre un et trois mois. Les œuvres produites sont ensuite exposées dans les lieux partenaires.

Moly-Sabata accueille également des artistes lauréats de prix en faveur de la création contemporaine. Ces dispositifs sont des opportunités pour les jeunes artistes. Ils leur procurent une aide financière par le biais de bourses, la possibilité d'obtenir une résidence et d'être exposés. Les jurys sont constitués de professionnels qui ne manquent pas de repérer les jeunes talents. Moly-Sabata accueille ainsi en résidence les lauréats de plusieurs prix : le prix Art contemporain créé par le Département de l'Isère ; celui du salon de Montrouge ; celui de la foire Art-o-rama à Marseille ; et, jusqu'en 2019, un prix de la Ville de Saint-Étienne. Les jurys réunissent à chaque fois cinq ou six personnalités, assurant une pluralité des choix.

D'autres artistes séjournent encore à Moly-Sabata, repérés et invités par Joël Riff, notre commissaire d'exposition. Ils sont ainsi quatre ou cinq à être sollicités chaque année pour venir produire des œuvres dans les lieux. Leur travail est ensuite montré dans nos expositions organisées in situ et hors les murs. Six sont aussi invités dans le cadre plus spécifique de projets d'action culturelle.

Entre nos partenaires des centres d'art, les jurys et notre commissaire, ce n'est pas moins d'une trentaine d'experts en art contemporain qui invitent les artistes à Moly-Sabata. Ce programme permet de recevoir chaque année de vingt à vingt-cinq artistes œuvrant dans le champ des arts visuels. Sans qu'une volonté de quota participe au choix des artistes, les provenances s'équilibrent : un tiers est issu de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, un second tiers du reste de la France et le dernier tiers, de l'étranger.

Extrait de la publication

Vivre le cubisme à Moly-Sabata

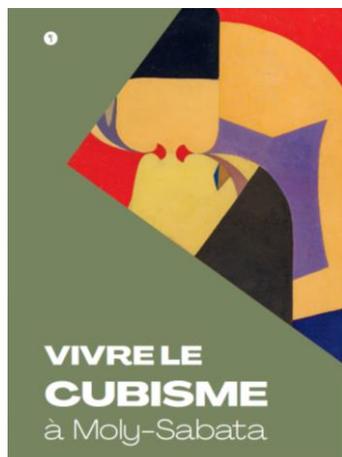


MOLY-SABATA EN QUELQUES DATES

Moly-Sabata, 2021, photo Denis VINÇON

- 1927** : Création de la communauté artistique de Moly-Sabata par Albert Gleizes et Juliette Roche.
- 1929** : Rédaction de la Règle de Moly-Sabata.
- 1935** : Albert Gleizes crée l'association Les Regroupements agricoles de Moly-Sabata.
- 1936** : Grande exposition dans trois salles de la maison présentant les œuvres d'Anne Dangar, de Lucie Deveyle et de Juliette Roche, ainsi que les dessins réalisés par les enfants de Sablons lors des cours donnés par Anne Dangar.
- 1947** : Construction du four d'Anne Dangar et inauguration de l'atelier de poterie.
- 1953** : Décès d'Albert Gleizes.
- 1980** : Décès de Juliette Roche. Le domaine de Moly-Sabata est légué à la Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques avec la mission de diffuser l'œuvre d'Albert Gleizes et de maintenir l'accueil des artistes dans ce lieu.
- 1983** : Un incendie détruit une partie de la maison.
- 1984** : Création de la Fondation Albert Gleizes, reconnue d'utilité publique. Sous son égide, Moly-Sabata devient une résidence d'artistes.
- 1986** : Reconstruction des parties incendiées de la maison.
- 1990-1995** : Direction de Moly-Sabata par Gilka Geoffray, fille de César et Mido Geoffray, anciens résidents, qui donne une nouvelle impulsion au site ; construction de quatre logements ateliers (1991).
- 1993-2007** : Accueil d'artistes sous la forme de résidences d'été.
- 2010** : Lancement d'un programme permanent de résidences d'artistes à l'année, sous l'impulsion d'Alain Huriez, président de la Fondation, et de Pierre David, responsable du projet. Réouverture de la maison au public avec la présentation de l'exposition Anne Dangar et les Sablonnais.
- 2022** : Plus de deux cent cinquante artistes ont séjourné à Moly-Sabata en douze ans.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



L'ouvrage

Vivre le cubisme à Moly-Sabata

Sous la direction de Sylvie Vincent

Editions Libel

ISBN : 978-2-491924-01-0

25 €

Visites guidées

Assurées par un guide de l'Office de Tourisme Grenoble-Alpes Metropole



Vivre le cubisme à Moly-Sabata Durée 1h

> Les 1^{er} dimanches du mois à 16h

> Samedi 17 et dimanche 18 septembre à 16h : Journées Européennes du Patrimoine. *Gratuit. Sur réservation au 04 76 03 15 25*

La céramique à travers les âges Durée 2h

Découverte de la céramique à travers les collections du parcours permanent *L'Isère en histoire* et l'exposition suivie d'une rencontre avec un céramiste du quartier Très-Cloîtres.

3.80 €. *Sur réservation au 04 76 03 15 25*

> Florence De Palma : **samedi 9 juillet à 14h30**

> Aurélie Fournier : **samedi 10 septembre à 10h30**

> Isabelle Pévet : **samedi 8 octobre à 14h30**

Ateliers Jeune public

Durée : 2h Tarif : 5€. Sur réservation au 04 76 03 15 25

Tissage *Du bout des doigts*

Animé par Les Sacs d'Ysabeau

> **mercredi 13 juillet à 15h** A partir de 6 ans

Gravure *Cubisme en série !*

Animé par l'artiste Julia Belle

> **mercredi 20 juillet et mercredi 10 août à 15h** A partir de 7 ans

Pochoirs *Créa' Pochoirs*

Animé par la plasticienne Laurence Matesa

> **mercredi 27 juillet à 15h** A partir de 6 ans

Peinture *Peinture sous toutes les facettes*

Animé par la plasticienne Laurence Matesa

> **mercredi 3 août à 15h** A partir de 6 ans



Atelier Gravure

Musique *Fais voir le son !*

Animé par Jean Noël Pion

> **mercredi 17 août à 15h** A partir de 5 ans

Poterie *En un tour de main*

Animé par la céramiste Florence De Palma

> **mardi 30 et mercredi 31 août à 15h** A partir de 6 ans

Et aussi pour les adultes ! > **dimanche 12 juin à 15h**

Concert

Durée 1h. Gratuit. Dans la cour du musée

Nuages de Swing

> **vendredi 8 juillet à 19h30**



Nuages de Swing © Hubert Tabutiaux

Événements nationaux

Rendez-vous aux jardins > Samedi 4 juin

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Récital pour piano > à 11h

Les élèves du conservatoire de Grenoble vous proposent un concert autour de la musique pour piano de la première moitié du XXe siècle.

En partenariat avec le Conservatoire de Grenoble

Durée : 1h. Dans la salle Olivier Messiaen, 1, rue du Vieux Temple, 38000 Grenoble



Déambulation musicale dans les jardins > de 14h à 15h

La partition de César Geoffray, *Suite de sons et de couleurs pour piano* sera interprétée à plusieurs reprises par les élèves du Conservatoire de Grenoble dans la cour et le jardin du musée.

En partenariat avec le Conservatoire de Grenoble

Danse entre cour et jardin > à 15h et 16h

Démonstration de tango par la compagnie universitaire de tango contemporain la compañía Rompecadera *Durée : 30 minutes.*

Concert – À cœur joie accompagné du Chœur Universitaire de Grenoble > à 19h30

Dirigés par Anne Laffilhe

Durée : 1h. Dans la cour du musée.



© A cœur joie

Journées Nationales de la Céramique > samedi 11 et dimanche 12 juin

Des céramistes isérois et le collectif d'artisans d'art *C'est Fait Ici* vous invitent à découvrir les possibilités d'utilisation de l'argile à travers un atelier placé sous le signe de l'écologie.

En partenariat avec le collectif *C'est Fait Ici*

Entrée libre

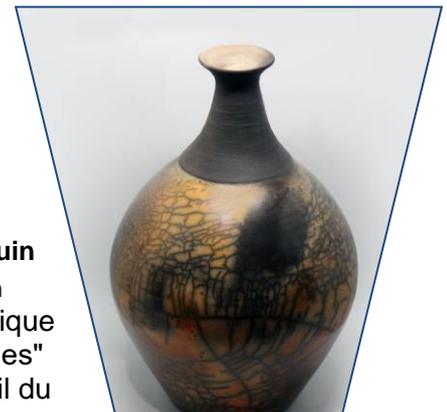


Journées Européennes de l'Archéologie > samedi 18 et dimanche 19 juin

Démonstrations – *La céramique de l'Antiquité à nos jours* > à 14h et 16h

Venez à la rencontre de Jean-Jacques Gentil, potier spécialiste de la céramique sigillée caractéristique de l'Antiquité romaine. À la suite du film "Esprit d'Argiles" réalisé par Christophe Bédrossian présentant les différentes étapes du travail du potier, celui-ci échangera avec le public sur son savoir-faire et ses créations.

Durée de la projection : 30 minutes. Sur inscription au 04 76 03 15 25.



Création Jean-Jacques Gentil ©

Journées Européennes du Patrimoine > samedi 17 et dimanche 18 septembre

Lectures musicales – Dans l'intimité d'Anne Dangar

Par la compagnie Qui Porte Quoi ? et le pianiste Patrick Najean

> samedi 17 et dimanche 18 septembre à 11h

Plongez au cœur de la correspondance inédite de la céramiste Anne Dangar avec son mentor, le célèbre peintre cubiste Albert Gleizes. *Durée : 45 minutes*
Dans le jardin du musée. Prévoir serviette, couverture ou plaid pour vous installer dans l'herbe.

Démonstrations – À la découverte de la poterie traditionnelle en terre vernissée par Jean-Jacques Dubernard

Venez à la rencontre de Jean-Jacques Dubernard pour un moment d'échange et de démonstrations de son savoir-faire et expérimentez vous-même les techniques de la poterie traditionnelle.

> samedi 17 septembre de 13h à 17h



Jean-Jacques Dubernard
© musée de l'Ancien Évêché

Le prix départemental Art contemporain

Créé en 2018 par le Département de l'Isère, en partenariat avec Moly-Sabata, le prix Art contemporain est destiné à aider les jeunes plasticiens qui ont un lien avec l'Isère et à constituer un fonds d'œuvres contemporaines.

Le jury de l'édition 2022 se tiendra au musée de l'Ancien Évêché le **lundi 30 mai**.

Livret jeu

A partir de 7/8 ans. Remis à l'accueil du musée. Gratuit.

IMAGES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE

Obtention des images

Ces images sont remises sous format numérique (haute définition) sur simple demande auprès de : Amélie Meunier-Carus, musée de l'Ancien Évêché : amelie.meunier-carus@isere.fr



1



2



3



4

1. Albert Gleizes, *Terre et Ciel*, 1935, huile sur toile, coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon, © Alain Basset / Adagp, Paris 2022

2. Juliette Roche, Albert Gleizes et Anne Dangar à Moly-Sabata, vers 1940, photographie anonyme, coll. particulière

3. Geneviève Dalban, Lucie Deveyle et Robert Pouyaud à Moly-Sabata, vers 1950, photographie anonyme, coll. Médiathèque de Clamecy

4. Robert Pouyaud, *Le baiser*, vers 1922-1924, huile sur toile, coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon © Alain Basset

5. Robert Pouyaud d'après l'œuvre d'Albert Gleizes, *Le Portrait de Florent Schmitt*, 1927-1928, pochoir sur papier, coll. Fondation Albert Gleizes, Paris © Rafael Serrano



5



6. Anne Dangar, Pot à deux anses, 1950, terre cuite vernissée, coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon © Alain Basset

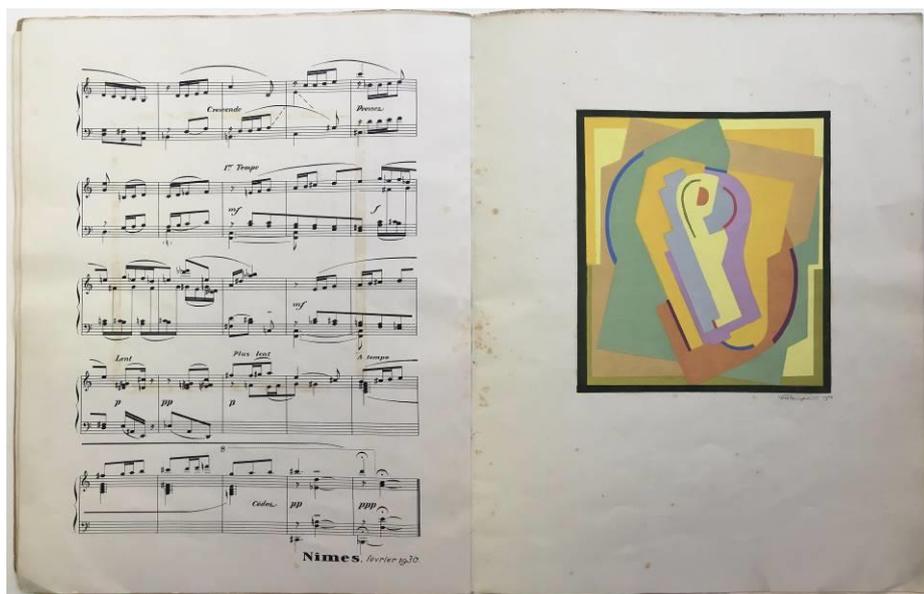
7. Partition originale de César Geoffroy, *Suite de sons et de couleurs pour piano*, avec pochoir de Robert Pouyaud, Éditions Moly-Sabata, coll. particulière

8. Jean-Claude Libert, *Composition Gleiziste à dominante rouge*, 1950 gouache sur papier, coll. particulière, © Rafael Serrano / Adagp, Paris 2022

9. Moly-Sabata, côté Rhône, en 2021, © Denis Vinçon

10. L'artiste Flora Moscovici pour l'exposition *Aux Foyers* à Moly-Sabata en 2020, © Joël Riff

6



7



8



9



10



LA FONDATION ALBERT GLEIZES

Albert Gleizes, *Terre et Ciel*, Huile sur toile, 1935
coll. Musée des Beaux-Arts de Lyon, © Adagp, Paris 2022

La Fondation Albert Gleizes trouve son origine dans les volontés testamentaires de Juliette Roche (1884-1982), veuve du peintre Albert Gleizes (1881-1953). À la mort de cette dernière, la Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques est désignée comme sa légataire universelle, à charge pour elle de créer la Fondation Albert Gleizes. Celle-ci est reconnue d'utilité publique par décret ministériel le 23 mars 1984.

Titulaire des droits moraux et patrimoniaux afférents à l'œuvre d'Albert Gleizes, la Fondation se reconnaît deux buts essentiels : assurer par tous les moyens la connaissance et le rayonnement de l'œuvre d'Albert Gleizes et aider les artistes d'aujourd'hui en les accueillant dans les ateliers de Moly-Sabata lors de séjours collectifs ou individuels.

Le domaine de Moly-Sabata fait partie des biens inaliénables de la Fondation Albert Gleizes, qui possède une grande partie du fonds d'atelier d'Albert Gleizes, de Juliette Roche et de la céramiste Anne Dangar, principale disciple du peintre cubiste.

Fondation Albert Gleizes

11, rue Berryer
75008 Paris

www.fondationgleizes.fr

contact@fondationgleizes.fr



LA RÉSIDENCE D'ARTISTES MOLY-SABATA

Moly-Sabata en 2021,
photographie Denis Vinçon

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. Elle se distingue par son accueil sur invitation, son action au cœur d'un réseau de partenaires et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, propriété de la Fondation Albert Gleizes.

Moly-Sabata est ouvert au public lors de son exposition annuelle de mi-septembre à fin octobre, du jeudi au dimanche de 14h à 18h. Visites de Moly-Sabata possibles sur rendez-vous en dehors des périodes d'expositions.

Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes

1, rue Moly-Sabata
38550 Sablons
www.moly-sabata.com
contact@moly-sabata.com

Partout où nous sommes passés, dès que nous avons parlé de Moly et de ce retour des artistes et des intellectuels vers les campagnes, partout on nous a dit c'est la sagesse ; il n'y a plus que cela à faire, et c'est la seule chose à faire.

Albert GLEIZES

dans son discours « En vous souhaitant la bienvenue » (mai 1932)



LE MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ BRÈVE PRÉSENTATION

Le musée de l'Ancien Évêché © Jean-Sébastien FAURE

Le musée de l'Ancien Évêché est situé au cœur du centre historique de Grenoble. Il est installé dans **l'ancien palais des évêques** dont il tire son nom. Construit au XIII^e siècle contre le rempart romain, l'édifice, protégé au titre des Monuments historiques, est mis en valeur par des choix architecturaux qui marient harmonieusement les matériaux contemporains - béton, acier, verre - et les témoignages du passé - décors peints, blasons sculptés, architecture en pierre et en brique...

En son sous-sol, le site présente des vestiges archéologiques d'importance : **le baptistère**, daté des premiers temps chrétiens et témoin de l'histoire religieuse de la cité, ainsi que l'ancien mur d'enceinte de la ville, alors appelée *Cularo*. Les étages du musée abritent l'exposition permanente **L'Isère en histoire** retraçant l'histoire des femmes et des hommes qui ont cultivé, exploité, aménagé et organisé ce territoire, l'Isère. Des outils d'aide à la visite sur tablettes tactiles offrent des découvertes interactives pour appréhender autrement les collections.

Depuis fin 2014, le **jardin du musée** a ouvert ses portes au public, permettant la valorisation d'un patrimoine exceptionnel qui témoigne de l'histoire de la ville et de la présence épiscopale, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ce lieu. Le jardin est propice à de multiples usages : espace de circulation, de repos, d'animations...

Chaque année, le musée propose **des expositions temporaires** qui offrent de nouvelles découvertes autour des patrimoines de l'Isère et des Alpes.



Le musée de l'Ancien Évêché, photo Guy DEPOLLIER

INFORMATIONS PRATIQUES

Vivre le cubisme à Moly-Sabata
du 25 mai au 9 octobre 2022

Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél. 04 76 03 15 25 – musee-eveche@isere.fr
musees.isere.fr

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h

Mercredi de 13h à 18h

Samedi et dimanche de 11h à 18h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Le jardin ouvre ses portes 30 minutes après le musée et ferme ses portes 30 minutes avant (du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars, fermeture à 17h)

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble : tramway ligne B et bus ligne 16 arrêt *Notre-Dame Musée*

Stationnement de convenance : parking du Musée de Grenoble (situé place Lavalette)

Statut

Le Musée de l'Ancien Évêché est un service du Département de l'Isère

Responsable : Sylvie Vincent, conservateur en chef

Contact presse

Amélie Meunier-Carus – Tél. 04 76 03 34 90 - Courriel : amelie.meunier-carus@isere.fr

Réalisation de l'exposition

Suzy Louvet, chargée des collections et des expositions sous la direction de Sylvie Vincent, conservateur en chef et responsable du musée de l'Ancien Évêché ; Scénographie : Héloïse Thizy Fayolle, Inclusit design ; Graphisme d'exposition et de communication : Corinne Tourrasse, Grenoble

LE DÉPARTEMENT
DE L'ISÈRE VOUS
INVITE **DANS**
LES 11 MUSÉES
DE SON RÉSEAU

ENTRÉE GRATUITE
MUSEES.ISERE.FR



**LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX
ENTREZ, C'EST GRATUIT !**

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux, accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique, etc.) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée de l'Ancien Évêché fait partie du réseau des 11 musées départementaux dont l'entrée est gratuite.

<p>DOMAINE DE VIZILLE MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE</p>	<p>MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT</p>	<p>MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE</p>
<p>MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE SAINT-HUGUES</p>	<p>MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE</p>	<p>MUSÉE CHAMPOLLION VIF</p>
<p>MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE</p>	<p>MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE</p>	<p>MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ</p>
<p>MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE</p>	<p>MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE</p>	



Un service du Département de l'Isère

Musée de l'Ancien Évêché, 2, rue Très-Cloîtres, 38 000 Grenoble
04 76 03 15 25
musees.isere.fr

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 18 h

Mercredi de 13 h à 18 h

Samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre

**Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée
dans la rubrique *Expositions & Grands Évènements*.**